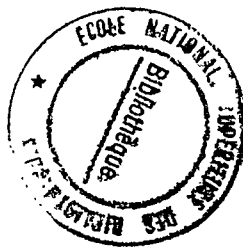


Françoise CURTIT
option médiathèques publiques

PROJET DE RECHERCHE

"L'élaboration des discours sur
l'illettrisme"



1989
DSB
13

Sous la direction
d'Yvonne JOHANNOT

E. N. S. B 1988/89

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	p. 1
PROBLEMATIQUE DU SUJET.....	p. 3
ELABORATION DU PLAN.....	p. 5
I. <u>La rencontre avec l'illettrisme</u>	p. 5
- <i>A/ Historique</i>	
- <i>B/Sur le terrain</i>	
II. <u>La transcription de l'illettrisme par les acteurs</u> ..	p. 6
- <i>A/ Les acteurs institutionnels</i>	
- <i>B/ Les acteurs de "terrain"</i>	
- <i>C/ Les organismes de recherche</i>	
III. <u>Les discours sur l'illettrisme, révélateurs du statut de la lecture dans la société</u>	p. 8
- <i>A/ Les médias</i>	
- <i>B/ Les illettrés</i>	
INSTRUMENTS DE RECHERCHE.....	p. 11
BIBLIOGRAPHIE.....	p. 14

INTRODUCTION

En 1979, la France répondait à une enquête de la C.E.E qu'il n'y avait pas d'illettrés sur son territoire. A l'époque, illettrisme se confondait encore avec analphabétisme et ne semblait devoir concerner à la marge que des travailleurs migrants et une certaine frange du "quart-monde".

Depuis les années soixante, les associations caritatives et d'éducation populaire avaient cependant entrepris des actions d'alphabétisation et se trouvaient en contact avec une population en difficulté devant l'écrit, qui ne semblait pas se limiter au 1% des statistiques officielles. Mais il a fallu que ce soit les institutions politiques qui se saisissent du problème (plusieurs années après la Grande-Bretagne par exemple) pour que la prise de conscience de l'existence de l'illettrisme en France se fasse sur la scène publique.

C'est dans le rapport Oheix sur la pauvreté que cette reconnaissance a lieu expressément pour la première fois, en 1981 : "sans traiter ici de la situation des migrants, le problème posé par les citoyens de langue maternelle française qui ne maîtrisent pas la lecture et l'écriture est particulièrement préoccupant" (1), une des recommandations finales de l'auteur étant de "lancer une campagne de lutte contre l'illettrisme". Ensuite, une commission d'étude sera nommée en 1983 et son rapport (2) signera le départ d'une prise en compte effective du problème par les pouvoirs publics. En

(1) Oheix, G. *Contre la précarité et la pauvreté ; 60 propositions*, Paris , février 1981, 155 p (multicopié).

(2) Espérandieu, Véronique et Lion, Antoine; avec la collaboration de Jean-Pierre Bénichou, *Des illettrés en France ; rapport au Premier Ministre*, Paris ; La Documentation Française, 1984, 158 p.

quelques années cette "révélation" de l'illettrisme a suscité nombre d'actions et de discours :

→ création du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme (G.P.L.I) en octobre 1984 et mise en oeuvre d'une politique publique de lutte contre l'illettrisme;

→ développement des activités associatives d'alphabétisation;

→ renouvellement des recherches et théories sur l'acte de lecture (notamment dans deux directions bien distinctes : lire mieux / faire lire les ordinateurs);

→ large médiatisation accordée aux actions et réflexions menées dans ces domaines.

Lorsqu'on essaie cependant d'appréhender la réalité de l'illettrisme (comment se définit-il ? quel public touche t-il ?...), on rencontre les conclusions les plus diverses quant à la signification accordée à ce terme (en dessous de quel seuil de compétence peut-on parler d'illettré ? Peut-on distinguer analphabétisme et illettrisme ?...). Cela implique évidemment des divergences notables concernant les causes (handicap social, déficit cognitif ou psychomoteur?) et conséquences attribuées à ce phénomène, ou l'évaluation du nombre d'illettrés en France.

Il n'y a pas de définition opératoire de l'illettrisme admise par tous, et on peut dire qu'aucune étude exhaustive n'a été menée pour mieux connaître la population illettrée; beaucoup de choses se disent pourtant, chaque acteur en présence dépeignant l'illettrisme selon les conceptions qu'il se fait de la lecture ou les missions qu'il se fixe.

Devant l'impossibilité de définir ce phénomène de façon objective, il nous faut passer par les discours pour tenter de comprendre ce qu'il représente dans la société actuelle, puisque ce sont eux qui les premiers en rendent compte. Même si mon étude constitue de fait un discours supplémentaire, il ne s'agit pas d'apporter une affirmation de plus. Je m'attacherai plutôt à confronter celles qui existent déjà en nombre, et à

faire la part de chacune d'elles pour mieux cerner ce qu' est ou n'est pas l'illettrisme et susciter peut-être des interrogations nouvelles.

PROBLEMATIQUE DU SUJET

Avant de définir précisément l'énoncé de mon sujet, il me faut exposer les questions qui le sous-tendent.

Lorsqu'on évoque l'illettrisme, la première difficulté consiste à savoir exactement de quoi l'on parle : s'agit-il du "fait d'être incapable d'écrire ou de lire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec la vie quotidienne" (3), ou de "l'absence de familiarité avec une culture écrite et son usage" (4) ? Et selon le cas, parle-t'on de 10% ou de 75% de la population française ?

Il importe également de montrer comment la distinction entre analphabétisme et illettrisme (qui n'existe pas dans beaucoup d'autres langues) rejette l'illettrisme du côté de la faible lecture voire du faible niveau d'études. Ces réflexions sont indissociables d'une interrogation sur les capacités exigées par notre société en matière de lecture (à compétence égale, l'environnement socio-économique ou culturel impose t-il des savoirs nouveaux ?).

En parallèle avec cette évocation des problèmes de définition de l'illettrisme, il nous faudra avoir constamment à l'esprit que les discours sur l'illettrisme sont également en creux des discours sur l'acte de lecture, et qu'ils nous révèlent par là le statut que chacun des acteurs accorde à l'écrit : selon que la lecture est perçue comme permettant de mettre sa pensée en ordre, ou considérée comme l'instrument de

(3) Définition de l'"analphabétisme fonctionnel" adoptée en 1958 par l'U.N.E.S.C.O et souvent appliquée aujourd'hui à l'illettrisme.

(4) Jean Foucambert cité in : Velis, Jean-Pierre, *La France illettrée*, Paris ; Seuil, 1988, 269 p, (L'épreuve des faits). p245.

pratiques quotidiennes (pouvoir se repérer dans la ville ou comprendre des imprimés administratifs), selon qu'elle doit apporter une certaine culture générale, un plaisir personnel ou la réussite professionnelle, les enjeux de la lutte contre l'illettrisme seront décrits et évalués de manière fort différente.

Mon sujet consiste donc à mettre en évidence toutes ces divergences de propos sur l'illettrisme, mais surtout à les expliquer et à les relativiser en resituant les prises de position dans leur contexte.

→ Je ne prendrai évidemment pas parti pour *une* définition de l'illettrisme, mais tiendrai compte de tous les discours qui font eux-mêmes explicitement référence à cette thématique, quels que soient les fondements et caractéristiques qu'ils lui attribuent.

→ J'ai choisi d'étudier les discours comme autant de justifications de pratiques menées dans le domaine de la lutte contre l'illettrisme; leur multiplicité construit cet objet autant qu'elle en rend compte.

Je m'attacherai précisément à montrer :

- quand et comment ces discours naissent;
- quels sont leurs acteurs (associations, chercheurs...);
- quels sont leurs systèmes de références;
- sur quelles scènes ils sont portés (gouvernementale, médiatique...).

Expliquer les divergences qui les opposent c'est avant tout faire référence aux acteurs qui les prononcent, en analysant pour chacune de ces sources, son histoire, son organisation, les missions dont elle se sent investie et son poids effectif (économique, intellectuel...) dans le champ de la lutte contre l'illettrisme. C'est en ce sens que je parle d'élaboration des discours sur l'illettrisme, cette analyse nous permettant de comprendre les thématiques politiques, culturelles ou pragmatiques qui les fondent.

Le plan qui suit devrait permettre de rendre compte de tous ces questionnements et démarches :

- _ comment a t-on "découvert" l'illettrisme?
- _ comment est-il construit par les discours?
- qu'est-ce que cela révèle quant à la place accordée à la lecture, et donc à la non-lecture, dans notre société?

ELABORATION DU PLAN

I La rencontre avec l'illettrisme

Il s'agit ici de rendre compte de la "découverte" de l'illettrisme et de la façon dont on en a pris conscience, à la fois au niveau institutionnel et "sur le terrain".

A/ Historique

Il nous faudra montrer comment l'on est passé, depuis les années soixante, de la notion d'analphabétisme, appliquée aux populations du Tiers-Monde, à celle d'illettrisme touchant les pays industrialisés. Dans le cas de la France, et en comparant avec des exemples étrangers, il s'agira de comprendre particulièrement comment un contexte politique, économique, culturel et social a permis en quelques années le passage d'une négation de l'illettrisme (1979) à la mise en oeuvre d'une politique volontariste de la part des pouvoirs publics (1984).

B/ Sur le terrain

J'ai déjà signalé que ce sont des associations d'éducation populaire qui, les premières, se sont trouvées confrontées au problème de l'illettrisme, notamment ATD-Quart Monde dès les années soixante-dix; c'est le cas également d'associations de formation professionnelle ou de services sociaux. Il s'agira ici de rendre compte de la manière dont l'illettrisme a pu être révélé et lors de quelles occasions (stages de requalification

professionnelle ou procédures administratives), de la façon dont les acteurs concernés l'ont appréhendé (observations qualitatives et quantitatives) et ont tenté d'y répondre. Cette première "mise à plat" devra permettre de recenser les situations (nouvelles ou pas) au cours desquelles l'illettrisme est dénoncé comme constituant un obstacle; en gardant à l'esprit que cela ne saurait rendre compte de la totalité du phénomène, toute une frange de la population en difficulté avec l'écrit (pour employer une expression qui ne nous engage pas trop) n'ayant pas forcément été "rencontrée" lors des différentes occasions répertoriées.

C'est cette partie de l'étude qui devrait le mieux nous montrer le caractère "insaisissable", car multiple, de l'illettrisme. Elle révélera ainsi l'impossibilité d'obtenir une définition unique et objective. Elle justifie alors un second temps de l'analyse où il s'agira de relier chacune des perceptions de l'illettrisme à sa source.

II La transcription de l'illettrisme par les acteurs

On ne nie pas que l'illettrisme a une réalité propre, que nous n'aurons pas la prétention de décrire. Mais c'est à l'illettrisme vu à travers les discours que nous nous intéressons, et nous ne pouvons expliquer les différentes formes qu'il revêt qu'en rattachant chacune des descriptions qui en est faite à l'organisme qui en est à la source. C'est en analysant précisément le lien qui s'établit entre, d'une part l'action traditionnelle et passée de celui-ci, son poids économique et intellectuel et le type de public rencontré, et d'autre part son engagement en matière de lutte contre l'illettrisme, que l'on pourra dégager les raisons qui le conduisent à adopter telle ou telle position en ce qui concerne notamment :

- les fondements attribués à l'illettrisme (scolaires, socio-économiques, médicaux...); lesquels impliquent un certain

type de définition du phénomène, une certaine évaluation de son ampleur et de ses effets;

- les solutions proposées, en termes d'actions à mener : leur contenu, leur public... (ou l'absence de solutions préconisées.)

Cette analyse sera valable pour tous les types de sources définis ci-dessous :

A/ Les acteurs institutionnels

- Gouvernement et Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme : on analysera la genèse de la politique publique de lutte contre l'illettrisme, ses acteurs, la façon dont on la considère comme partie intégrante d'autres politiques (d'insertion professionnelle notamment.)

- U.N.E.S.C.O, C.E.E et exemples de pays étrangers. Dans ce dernier cas, on abordera principalement la situation des Etats-Unis à laquelle il est souvent fait référence en France malgré un contexte socio-culturel fort différent, et celle de la Grande-Bretagne, qui est un des premiers pays européens à avoir mené une politique active de sensibilisation au problème de l'illettrisme.

B/ Les acteurs "de terrain"

- Les associations telles que ATD-Quart-Monde (cf. l'assimilation illettrisme-grande pauvreté), la Fédération Léo-Lagrange, le Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la Promotion (C.L.A.P.), les organismes de formation professionnelle.

- Les bibliothèques.

- Les organismes sociaux (D.D.A.S.S...), certains étant également des acteurs "institutionnels", ce qui ne va pas sans difficultés et contradictions.

- Les représentants de l'Education Nationale...

C/ Les organismes de recherche

- Organismes de recherche médicale travaillant sur les difficultés d'apprentissage de la lecture (on notera notamment que les recherches sur la dyslexie s'étendent aujourd'hui à l'illettrisme).

- Organismes menant des recherches sur la lecture et qui sont ainsi portés à se prononcer sur l'illettrisme : l'Institut National de Recherche Pédagogique (INRP), l'Association Française pour la Lecture (AFL) : on analysera précisément ce qui a conduit cette dernière à considérer que près de 75% des Français sont des "non-lecteurs".

Cette seconde partie devrait nous permettre de rendre compte des principaux "courants de pensée" qui aujourd'hui définissent l'illettrisme chacun à leur manière. Il reste à montrer quelle fonction ces discours remplissent dans notre société, ce qui fera l'objet de la troisième et dernière étape de l'étude.

III Les discours sur l'illettrisme, révélateurs du statut de la lecture dans la société

Il nous faudra montrer ici comment les discours préalablement étudiés participent à un débat plus large sur ce que l'illettrisme signifie en termes de mutation, voire de "fléau" pour notre société : société où l'écrit est vu tantôt comme menacé de disparition par de nouvelles technologies, tantôt comme propagé plus largement par celles-là mêmes.

On peut en effet considérer que les discours sur l'illettrisme nous renseignent "en creux" sur le statut accordé à la lecture. Ceci sera mis en évidence à travers deux nouvelles sources de discours : traitant de l'illettrisme, les médias rendent particulièrement compte d'une certaine norme de lecture; on évoquera en regard ce que disent les "illettrés" eux-mêmes, pour montrer peut-être qu'une autre représentation de celle-ci peut exister.

A/Les médias

Sous ce terme on fera essentiellement référence à la presse quotidienne et hebdomadaire, source certainement la plus abondante dans le domaine qui nous intéresse. De par sa fonction et son impact, on la considérera comme une sorte de reflet d'une hypothétique "conscience commune" vis-à-vis de l'illettrisme. On analysera particulièrement le vocabulaire souvent alarmiste employé pour traiter de ce phénomène (étude qui pourrait se faire à-travers l'observation des seuls titres d'articles!). On tentera de montrer ce que ce caractère émotionnel peut révéler (par exemple dans l'association d'illettrisme avec honte ou "décadence" culturelle et économique).

B/Les illettrés

On parle beaucoup d'eux, on dit tout de leurs problèmes et de leurs besoins,...mais on les entend très peu eux-mêmes.

A travers les témoignages écrits ou oraux de personnes considérées comme illettrées, on pourra essayer de montrer, pour conclure et ouvrir d'autres perspectives, que la lecture... et l'illettrisme, ne se résument pas forcément à ce que les seuls *lecteurs* en disent.

Cette étude devrait nous permettre de développer les hypothèses que nous pouvons formuler à ce stade de notre travail :

- Les discours sur l'illettrisme constitueraient l'apothéose d'une histoire des discours sur la "crise de la lecture" vieille de plusieurs décennies, puisque cette crise gagnerait aujourd'hui la société toute entière. Ils sont le signe d'une peur devant les mutations des techniques de communication et d'information : celles-ci signifieraient la perte de la prédominance de l'écrit et donc du statut culturel et social qui lui est attaché.

- La difficulté qu'on rencontre à cerner une réalité de l'illettrisme à travers les discours provient du fait que ceux-ci ne sont pas les simples reflets de politiques mises en oeuvre mais ont leur propre efficacité symbolique : ils renvoient à une certaine conception de la lecture et du partage des pouvoirs que sa maîtrise engendre.

- Les discours sur l'illettrisme ne révéleraient pas tant une recrudescence du phénomène que l'apparition d'exigences nouvelles et diversifiées dans la pratique du lire et de l'écrire.

INSTRUMENTS DE RECHERCHE

Afin de cerner les discours sur l'illettrisme dans leur phase d'élaboration, je consulterai les différents documents à ma disposition avec une double préoccupation :

- dégager le contexte de ces discours (auteur, période...)

- mettre à jour le système de référence dans lequel ils s'intègrent. Eventuellement, révéler les discordances entre les dires et les écrits.

Cette étude sera élaborée à l' aide de trois types d'instruments de recherche : des ouvrages "de base"; la "littérature grise"; des entretiens.

→ La première étape de ma démarche de recherche a consisté à répertorier le maximum de documents concernant l'illettrisme, d'abord pour avoir une approche complète de ce problème, ensuite pour affiner mon sujet et pouvoir découvrir de nouvelles pistes bibliographiques.

La prise de conscience de l'existence de l'illettrisme étant récente en France, je me suis essentiellement préoccupée de références postérieures à 1980, sauf pour un thème précis : les travaux concernant l'analphabétisme en France et dans le monde depuis le début du siècle (documents émanant de l'UNESCO pour la plupart).

Mes références sont toutes en langue française, je n'ai pas encore pu me procurer les articles et rapports en anglais rendant compte de l'illettrisme en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, je dispose cependant de quelques articles en français qui en font état.

Ces premières lectures m'ont conduit à m'intéresser aux écrits concernant l'acte de lecture lui même et à des enquêtes sociologiques sur la faible lecture. J'ai également ressenti la nécessité de me documenter sur l'histoire de la lecture et des

lecteurs. Pour ces thèmes "annexes" à mon sujet, j'ai essentiellement consulté quelques monographies.

Concernant l'illettrisme les monographies sont peu nombreuses, certaines d'entre elles comportaient des bibliographies, ce qui m'a permis de découvrir par exemple quelques articles et numéros spéciaux de périodiques. Dans ce but, j'ai également consulté deux répertoires bibliographiques (1) et dépouillé les collections de la revue "Actes de Lecture" et du bulletin du GPLI "En toutes Lettres". Enfin, des dossiers de presse sur l'illettrisme consultés dans différentes bibliothèques m'ont permis de réunir un matériau important pour l'analyse des discours des médias.

→ Tous ces documents m'ont aidé à élaborer une première esquisse de mon travail, ils sont cependant insuffisants pour effectuer une véritable étude des discours sur l'illettrisme. Je vais devoir travailler maintenant à partir de "littérature grise" : discours écrits, rapports d'enquêtes, comptes rendus de réunions ... Je dispose déjà de quelques documents de ce type et m'en procurerai d'autres auprès du GPLI, et des différentes personnes et organismes avec qui j'entrerai en contact.

→ Je compte en effet fonder une grande partie de mon étude sur des interviews de responsables d'association, des chercheurs et différents acteurs de la lutte contre

(1) Ministère de la Culture, Service des Etudes et de la Recherche, *Développement Culturel ; répertoire bibliographique des livres et articles parus en., ; sous la dir. de G. Gentil*, Paris; Ministère des affaires culturelles (puis) La Documentation Française, 1972-- ; consultation des éditions 1972 à 1977 et 1981 à 1988 pour les années 1969 à 1975 et 1979 à 1986.

Et : Ministère de la Culture, Service des Etudes et de la Recherche, *Politiques culturelles ; études et documents ; 1976-1983*; (par) L. Maillot, N. Moulinier, M. Tayeb; sous la dir. de D. Jamet et G. Gentil, Paris ; La Documentation Française, 1986.

l'illettrisme. J'ai débuté cette phase de mon enquête auprès des partenaires de ce type travaillant en Rhône-Alpes, ceci avant de rencontrer des instances nationales. Ces entretiens se déroulent sur la base d'un questionnaire mais de manière assez informelle. Il s'agira d'en affiner la méthode avec l'aide de ma directrice de mémoire pour les entretiens avec des personnes considérées comme illettrées; les informations à recueillir étant dans ce cas beaucoup plus personnelles et plus complexes à obtenir. Ma participation à un colloque ("Qu'est-ce qui se cache derrière l'illettrisme", Médiat, Grenoble, 18 mai 1989) constituera enfin une nouvelle source d'informations et de rencontres.

BIBLIOGRAPHIE

Cette bibliographie recense essentiellement les ouvrages de base qui concernent mon sujet : elle m' a permis de préparer mon étude des discours sur l'illettrisme mais ne constitue pas un répertoire exhaustif des documents sur lesquels portera cette analyse (cf. partie "instruments de recherche").

J'aurais pu présenter ces références en fonction de leur source (en logique avec ma démarche de recherche) mais toutes ne se prêtaient pas facilement à ce classement. J' ai donc choisi de les regrouper par thèmes: outre l'illettrisme, les catégories retenues reflètent les différents problèmes abordés précédemment dans la présentation du sujet.

Je signalerai enfin que je n'ai pas indiqué ici les références de la quarantaine d'articles de quotidiens dont je dispose (références qui figureront dans la bibliographie finale de mon mémoire). Je m' attacherai moins au contenu informatif de ceux-ci qu'à leur fonction de support d'un certain type de discours; il en va de même pour les articles de magazines et revues dont je donne les références ici, leur nombre étant moindre.

L'ILLETTRISME EN FRANCE

****monographies****

- BADET-CAPOGNA, Ghislaine. Illettrisme et télévision : l'écriture sur écran de type Antiope pour une population en difficulté face à l'écrit. Etude réalisée à la demande du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme. Octobre 1988. 265 p. (multicopié).

Compte-rendu d'une enquête menée auprès de 23 personnes illettrées sur le rôle de familiarisation avec l'écrit que pourrait jouer la télévision (thème souvent évoqué dans les discours des responsables du G.P.L.I), Malgré la faiblesse de la méthodologie (système Antiope peu adapté pour un public en difficulté de lecture; 7 personnes sur 23 ont eu une autre langue maternelle que le français,...) c'est une approche originale et intéressante. On retiendra en outre la troisième partie : "Analyse linguistique" et le chapitre II de la quatrième partie : "Le discours des participants".

- Bibliothèques publiques et illettrisme. Paris : Ministère de la Culture, Direction du Livre et de la Lecture, 1986. 79 p.

Suite d'articles abordant la lutte contre l'illettrisme d'abord dans ses aspects théoriques les plus pertinents ; analyses des usages et enjeux sociaux de la lecture ; puis dans ses applications concrètes ; expériences de lutte contre l'illettrisme menées dans des bibliothèques et diverses institutions (écoles, prisons), Importante bibliographie.

- COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPEENNES. Les itinéraires d'analphabetisme; Document. Luxembourg : office des publications officielles des Communautés européennes, 1986. 302 p. [55 p.annexes]. ISBN 92.825.6028.7.

Analyse des facteurs causals de l'analphabetisme (scolarisation, milieu socio-culturel,...) et pistes pour des actions préventives à l'école contre l'analphabetisme. Nombreux témoignage d'"analphabetes".

- Conférence de presse : 25 octobre 1988 : 15.00 : propositions formulées par M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle. 3 f. (multicopié).

Ce type de document concerne directement notre sujet, en cela qu'il rend compte de façon explicite des discours sur l'illettrisme tenus par les pouvoirs publics. Suite à la présentation à la presse du sondage d'Infométrie (voir réf. ci-dessous), A. Laignel développe ici les huit priorités que devra poursuivre son ministère pour associer lutte contre l'illettrisme et insertion professionnelle.

- COUDER, Bruno, LECUIT, Jean. Maintenant, lire n'est plus un problème pour moi... Ed. Sciences et Service, 1983. 286 p.

Un des seuls ouvrages retraçant l'action du mouvement ATD-Quart Monde à l'échelle européenne depuis le début des années 70, pour la reconnaissance par les pouvoirs publics de l'existence de l'illettrisme. Compte-rendu détaillé d'actions d'alphabétisation menées dans des milieux défavorisés de la région bruxelloise.

- Discours de M. Bayrou : conférence de presse : 25. 10. 88. 13 f. (multicopié).

Premier compte-rendu public des résultats de l'enquête Infométrie (voir ci-dessous), Le président du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme présente la méthodologie employée et commente les conclusions dégagées, en insistant sur l'ampleur inquiétante que revêt l'illettrisme en France. Il expose ensuite les axes à suivre pour lutter efficacement contre ce phénomène (en terme d'information, de formation, de prévention,...).

- Discours prononcé par M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la Formation professionnelle devant le comité directeur du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme le 25 octobre 1989. 8 f. (multicopié).

Ce texte rend compte des incertitudes (quels publics, quelles démarches d'apprentissage,...) mais aussi des convictions (nécessité d'agir dès l'enfance, de lier alphabétisation et politique globale d'insertion sociale et professionnelle) qui caractérisent la politique de lutte contre l'illettrisme menée par les pouvoirs publics.

- ESPERANDIEU, Véronique et LION, Antoine; avec la collab. de Jean-Pierre Bénichou. Des Illettrés en France : Rapport au Premier Ministre. Paris : La Documentation Française, 1984. 158p

Premier symbole de la prise en compte de l'illettrisme par le Gouvernement français. Ce rapport fait état pour la première fois des études et estimations qui ont lieu sur ce sujet, ainsi que des différents organismes déjà engagés dans des actions d'alphabétisation. Il sera à l'origine des "huit mesures pour lutter contre l'illettrisme" adoptées par le Conseil des Ministres du 11 janvier 1984.

- GILLARDIN, Bernard, TABEL, Claudie. Retour à la lecture: lutte contre l'illettrisme: guide pour la formation. Paris: Retz, 1988. 171 p. ISBN 2-7256-1247-0.

Plus qu'un manuel, cet ouvrage se veut un guide pour tous ceux qui mènent des actions d'alphabétisation auprès d'illettrés. Dans une première partie, C. Tabet s'appuie sur son expérience de formatrice pour dégager les étapes d'une action efficace et cohérente d'alphabétisation; dans une seconde partie B. Gillardin propose différents type d'exercices correspondant à des " profils"

personnalisés de non-lecteurs, ils rendent compte par là des multiples formes que recouvre le terme illettrisme,

- Illettrisme: étude quantitative. Enquête réalisée à la demande du Groupe Permanent de Lutte contre l' Illettrisme. Infométrie, octobre 1988 (multicopié). 38 f.

Présentation du premier sondage effectué en France sur l'illettrisme, sur la base d'un questionnaire administré à un échantillon de 1000 personnes (il leur était notamment demandé d'écrire et de lire des textes de quelques lignes). Après une présentation de la méthodologie employée, ce rapport détaille les résultats selon les "types" de population concernée (en fonction de l'âge, du sexe, des CSP,...). Il conclut que "l'illettrisme sous l'une ou l'autre de ses formes touche un adulte sur cinq", chiffre tenant compte des personnes qui maîtrisent mal la lecture seule ou l'écriture seule ou ces deux compétences à la fois.

- LAE, Jean-François, NOISETTE, Patrice. Je, tu il, elle apprend : étude documentaire sur quelques aspects de l'illettrisme. Paris: La Documentation Française, 1985.

Etude approfondie des différents types de discours sur l'illettrisme, des années 60 aux années 80. A quelles valeurs culturelles ou politiques toutes ces positions correspondent-elles ? Qu'est-ce que leurs fondements révèlent en termes de statut de la lecture dans le champ des pratiques sociales ? Et comment cela se traduit-il dans l'image que donnent de l'illettrisme les pouvoirs publics, les "formateurs" ou l'UNESCO...? Autant de questions qui nous permettent de nous interroger sur un phénomène qui ne saurait être défini (ou caricaturé) une fois pour toutes. Basé sur un très grand nombre de références (à des discours) cet ouvrage est celui qui se situe au plus près de la problématique que j'ai choisi d'aborder.

- VELIS, Jean-Pierre. La France illettrée. Paris: Seuil, 1988. 269 p. (L'Epreuve des faits).

Cet ouvrage retrace les rencontres que J-P Vélis a faites à travers la France au cours des deux années où il a enquêté auprès de nombreux acteurs engagés dans la lutte contre l'illettrisme. Les illettrés racontent leurs stratégies de contournement de l'écrit, les formateurs, bénévoles ou non, leurs méthodes, leurs doutes et leurs difficultés; l'auteur tente ici de rendre compte de leurs expériences plutôt que de faire une démonstration quelconque, et c'est un des seuls documents qui le fassent de cette manière. Il achève cette "mise à plat" en présentant les mécanismes institutionnels de lutte contre l'illettrisme mis en place au niveau national et local, et il s'interroge sur l'évolution de leurs missions quelques années après leur lancement.

Autres documents consultés :

- CANELAS, J. L'Apprentissage de la lecture chez des analphabètes. Thèse doct. : Grenoble 2 : 1979. 292 p.

- MOUVEMENT ATD-QUART MONDE. Données sur l'illettrisme: le cas français. Pierrelaye, 1980. (multicopié).

* * Articles de périodiques* *

- GAUTHIER, Nicole. Les illettrés du XXI^e siècle. Pourquoi, mars 1983, n° 203. p. 20-26.

Cet article rend compte de la mise en place de la politique publique de lutte contre l'illettrisme et s'interroge sur l'évolution du phénomène (le nombre d'illettrés est estimé alors à deux millions) et notamment sur la responsabilité attribuée à l'école.

- GOUSLAN, Elisabeth (sous la dir. de). 20 % des Français ont oublié de savoir lire. L'Evènement Du Jeudi, 19-25 mai 1988. p. 96-107.

Suite d'articles sur l'illettrisme comme fléau social, ses racines scolaires, les actions de formation, la politique gouvernementale en la matière...

- GELBERT, D. L'illettrisme : l'abord neurologique. Science et Vie hors série, n°164, septembre 1988. p. 88 à 99.

Un des rares articles qui traitent de l'illettrisme sous un aspect médical, Description de la fonction linguistique chez l'homme adulte et "processus physiologiques dans l'enchaînement lexicque normal et anormal, pour une lecture oralisée d'un texte simple,"

- L'illettrisme. Informations sociales, n° 8, 1984. Paris : Caisse nationale des allocations familiales.

Suite d'articles retraçant à la fois les rapports entre oral et écrit, la mobilisation des pouvoirs publics en matière de lutte contre l'illettrisme et de nombreuses expériences d'alphabétisation et d'insertion sociale menées par des associations ou services sociaux,

- L'Illettrisme en France : dossier. L'Ecole et la Nation, juin 1988. p. 14-37.

Suite d'articles qui évoquent les enjeux de la lecture, les causes et remèdes de l'illettrisme et sa signification en terme social et culturel,

- JOHANNOT, Yvonne (sous la dir. de). Dossier illettrisme. L'Immédiat, n°2, 2^e trim. 1988, p.33-60 et n°3, novembre 1988, p.37-61.

Suite d'articles sur différentes actions de lutte contre l'illettrisme menées en région Rhône-Alpes, au sein d'associations, dans les collèges ou les maisons d'arrêt.

- LURCAT François et Liliane. Le désastre de la lecture. Esprit, février 1989. p.31-43.

Pour un retour à des méthodes traditionnelles d'apprentissage de la lecture à l'école... et contre les thèses de J.Foucambert,

- MELGRIAND, Madeleine. Jules Ferry n'avait pas voulu ça... Le Matin Magazine, 31 octobre 1981. p. 22-24.

Enquête auprès d'illettrés de la région parisienne et vision très pessimiste quant à l'évolution du "fléau",

- Modernisation et illettrisme. La Gazette des communes, des départements et des régions, n°1037, 5 au 18 septembre 1988. p.32 et 39.

L'action des collectivités locales et du CNFPT dans la lutte contre l'illettrisme,

- NOISETTE, Patrice. Le dire lire. Bulletin des Bibliothèques de France, tome 31, n°2, 1986. p. 131-139.

Analyse de différents types de discours sur l'illettrisme et mise en garde contre certains dérapages intellectuels, Pour une étude de la dimension sociale de l'illettrisme qui tiennent compte de la place respective de l'écrit et de l'oral dans l'ensemble des échanges sociaux, et pour penser autrement le "partage des droits et des pouvoirs sociaux entre des savoirs inégaux",

Et aussi:

- Les Actes de Lecture. Revue de l'Association Française pour la Lecture [A.F.L.]. Depuis 1983, bimestrielle.

- En toutes Lettres. Bulletin du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme. Depuis mars 1986, bimestriel.

L'ILLETTRISME AU NIVEAU INTERNATIONAL

- HARROIS-MONIN, Françoise. Un demi- million d'illettrés en France. Science et vie, décembre 1982. p. 34-41.

Passage en revue des différents types d'analphabétisme et d'illettrisme, lesquels regagneraient du terrain en Europe et aux Etats-Unis,

- L'Illettrisme dans les pays industrialisés : situation et actions. Perspectives, vol. XVII, n°2, 1987 (62). p. 217-297.

Suite d'articles sur les recherches et expériences menées dans le domaine de l'alphabétisation dans différents pays européens,

- POULAIN, Martine. Les bibliothèques américaines et l'analphabétisme. Bulletin des Bibliothèques de France, tome 30, n°6, 1985. p.535-536.

Article qui rend compte de l'action des pouvoirs publics, des associations, et de l'engagement spécifique des bibliothèques dans la lutte contre l'illettrisme aux Etats-Unis,

- U.N.E.S.C.O. L'Analphabétisme dans le monde au milieu du XXe siècle : étude statistique. Paris, 1957. 216 p. (Monographies sur l'éducation de base. XI).

Recueil de statistiques concernant l'analphabétisme (sous différentes définitions) depuis 1832,

Autre documents à consulter :

- MOUVEMENT INTERNATIONAL A.T.D-QUART MONDE, I.R.F.R.H (Institut des recherches et de Formation aux Relations Humaines). Illettrés et illettrisme. Commission des Communautés Européennes, 1981.

- VIEHOFF, P-J. Rapport fait au nom de la commission de la jeunesse, de la culture, de l'éducation, de l'information et des sports, sur la lutte contre l'analphabétisme. Bruxelles : Parlement Européen, avril 1982. 19 p. (Document 1-88/82).

LA "FAIBLE LECTURE"

- BAHLOUL, Joëlle. La Faible lecture : étude quantitative de la logique sociale d'une pratique culturelle. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1987. 139 p. (Etudes et Recherche).

Enquête sur des "scénarios de lecture" en relation avec des trajectoires scolaires ou socio-professionnelles ; comment les faibles lecteurs acquièrent-ils et s'approprient-ils les livres, quelles pratiques de lecture développent-ils et autour de quels genres "littéraires"...? Pour ne pas confondre faible lecture et illettrisme,

- NAFFRECHOUX, Martine. Des Lecteurs qui s'ignorent : les formes populaires de la lecture. Bulletin des Bibliothèques de France, tome 32, n°5, 1987. p. 404-419.

Les formes du goût pour la lecture en milieu populaire ; références à la culture légitime et "valeurs proprement populaires",

- PERONI, Michel. Histoires de lire : lecture et parcours biographique. Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1988. 120 p. (Etudes et Recherche).

Témoignages de lecteurs et non-lecteurs, comment ils intègrent -ou ne veulent pas intégrer - la lecture dans leur vie quotidienne,

Autres ouvrages consultés :

- ESTABLET, Roger, BAUDELLOT, Christian. Le niveau monte. Paris : Seuil, 1989. (L'épreuve des faits).

- Pour une sociologie de la lecture : lectures et lecteurs dans la France contemporaine. Sous la direction de Martine Poulain. Paris : Cercle de la Librairie, 1988. 241 p. (Bibliothèques).

- Pratiques culturelles des Français : description socio-démographique : évolution 1973-1981. Ministère de la Culture. Paris : Dalloz, 1982. 438 p.

L'ACTE DE LECTURE

- - FIJALKOW, Jean. Mauvais lecteurs pourquoi ? Paris : PUF, 1986. 200 p. (Pédagogie d'aujourd'hui).

L'auteur passe ici en revue les différents courants de recherche qui depuis le début du siècle tentent de mettre en évidence les causes des difficultés d'apprentissage de la lecture (conception organiciste, psychanalytique, mise en cause du milieu socio-familial ou de l'école...). L'intérêt essentiel de cet ouvrage est de relativiser la portée de chacune de ces thèses, en fonction du contexte méthodologique et expérimental qui les fondent ; cela nous conduit à être prudent en la matière ,,et à accepter a priori tout type d'explication, pour en dégager ensuite les fondements.

- FOUCAMBERT, Jean. La manière d'être lecteur. Paris : SERMAP, 1977. 159p.

Ouvrage où J. Foucambert théorise pour la première fois la thèse qui lui vaudra beaucoup d'adeptes et de critiques; la "lecturisation" ou comment passer directement des graphèmes au sens sans le détour par l'oralisation,

Autre ouvrages consultés :

- GOODY, Jack. La raison graphique : la domestication de la pensée sauvage. Trad. de l'anglais de Jean Bazin et Alban Bensa. Paris : Minuit, 1979. 274 p. (Le Sens commun).
(Edition originale : The domestication of the savage mind. 1977.).

- Pour une meilleure réussite scolaire : guide des actions d'accompagnement. En Toutes Lettres, n°8 hors série, publication du Groupe Permanent de Lutte contre l'Illettrisme. Paris, 1988. 141 p.

HISTOIRE DE LA LECTURE

Ouvrages consultés :

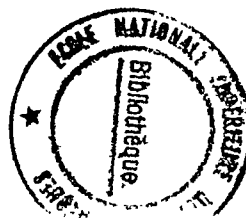
- FURET, Jean et OZOUF, Bernard. Lire et écrire : l'alphabétisation des Français de Calvin à Jules Ferry. Paris : Minuit, 1977. 2vol. 379-380 p. (Le sens commun).

- JOHANNOT, Yvonne. Tourner la page : livre rites et symboles. (s.l.) : Ed. Jérôme Millon, 1988. 199 p. (Verso).

- MARTIN, Henri-Jean. Histoire et pouvoirs de l'écrit. Avec la collab. de Bruno Delmas. Paris : Librairie académique Perrin, 1988. 518 p. (Histoire et Décadence).

- Pratiques de lecture. Sous la dir. de Roger Chartier. Paris, Marseille: Rivages, 1985. 241 p.

- THIESSE, Anne-Marie. Le roman du quotidien : lecteurs et lectures populaires à la Belle Epoque. Paris : Le Chemin Vert, 1984. 270 p.





* 9 5 8 2 2 6 4 *